

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 42 (1901), p. 153-163

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1901__42__153_0

© Société de statistique de Paris, 1901, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 5. — MAI 1901.

I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 17 AVRIL 1901.

SOMMAIRE — Adoption du procès-verbal — Nécrologie — Distinctions honorifiques — Présentation des ouvrages : MM le D^r von Mayr, Yves Guyot, de Verneuil, le Secrétaire général. — Rapport de M le D^r Chervin sur les comptes de 1900 et le budget de 1901. — Communication de M Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine, sur la situation économique de l'Indo-Chine; discussion : MM. Levasseur, D^r von Mayr, de Foville, D^r Papillon, Ch. Laurent, Doumer.

La séance est ouverte à 9 heures 1/4 sous la présidence de M Edmond Duval

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté après rectification (1).

M. le PRÉSIDENT est heureux de saluer la présence de notre éminent collègue, M. Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine, qui a bien voulu nous consacrer quelques heures sur le peu de temps de repos qui lui reste pour entretenir la Société des progrès réalisés dans la colonie. Dans sa communication de décembre 1898, M. Doumer nous avait donné des indications sur l'avenir possible de l'Indo-Chine. Dans la conférence de ce soir, il nous en exposera le développement au point de vue agricole, industriel et financier. On sait que le succès a couronné les efforts de M. Doumer, efforts entrepris avec méthode, poursuivis avec énergie et que n'ont pas pu interrompre les graves événements qui se sont déroulés dans l'empire chinois

M le Président constate que l'annonce de cette conférence a provoqué un concours exceptionnel d'auditeurs dont le nombre aurait été plus considérable encore si quelques-uns de nos collègues n'étaient absents de Paris. Se sont excusés : MM Raffalovich, Poincaré, Juglar, Moron, Schelle, Vacher, Vannacque.

Par contre, M. le Président annonce à la Société qu'elle a la bonne fortune de compter ce soir dans ses rangs le *vice-doyen*, comme il veut bien s'appeler lui-même, de nos membres associés étrangers, M le professeur docteur von MAYR, de Munich, qui fait partie de la Société depuis 1869, dont les travaux sont universellement connus et qui ce soir même nous communique sa dernière publication statistique. (Voir plus loin la présentation des ouvrages.)

M. le D^r von Mayr, président du groupe allemand de l'Union internationale de Droit pénal, veut bien interrompre momentanément ses travaux de criminaliste pour nous consacrer sa soirée. M le Président le remercie et lui souhaite la bienvenue.

(1) Voir *Erratum*, p. 158.

Est signalée également la présence de MM. Frederiksen, ancien membre du parlement danois, et D^r Apostol, de Moscou, membres correspondants étrangers.

M. LEVASSEUR demande la parole et annonce à la Société le décès de M. Messedaglia, sénateur italien, Président de l'Académie royale dei Lincei.

M. Messedaglia était un des doyens de la statistique et des maîtres de la science. Il a consacré sa vie à d'importants travaux de statistique pure qui ont fait faire de grands progrès aux méthodes et dont quelques-uns ont une véritable portée philosophique. Sa perte sera vivement ressentie par tous les économistes et tous les statisticiens.

M. le PRÉSIDENT dit que l'Académie des sciences morales et politiques a fait choix de M. Cheysson pour succéder à M. Maurice Block. A un statisticien succède un statisticien dont tous connaissent et apprécient la grande valeur. La Société de statistique se félicite de voir un de ses membres les plus éminents et les plus aimés obtenir cette distinction si hautement méritée. (*Applaudissements.*)

M. CHEYSSON remercie M. le Président de ses paroles et la Société de l'assentiment qu'elle leur donne.

Ont été promus ou nommés officiers d'instruction publique, MM. Arthur Fontaine, Lechartier; officiers d'Académie, MM. Gustave Bienaymé et Lamane.

M. le D^r von Maÿr présente à la Société un volume, qu'il vient de publier, intitulé : *Begriff und Gliederung der Staatswissenschaften*. MM. Yves Guyot et de Verneuil adressent à M. le Président, pour être offerts à la Société, le premier : *La question des sucres en 1901*, exposé très méthodique de la question, accompagné de nombreux renseignements statistiques; le second : *L'Annuaire des valeurs admises à la cote de la Bourse de Paris en 1900*. M. le Secrétaire général mentionne les documents officiels parvenus depuis le mois dernier et dont on trouvera la liste dans le prochain numéro.

L'ordre du jour appelle la lecture, par M. le D^r Chervin, Vice-Président, d'un rapport sur les comptes de l'exercice 1900 et le budget de 1901. Ce compte rendu est approuvé à l'unanimité. (Voir p. 158 du présent numéro.)

L'Assemblée, sur la proposition de M. le Président, adresse ses remerciements à M. le D^r Chervin et à M. Matrat, trésorier.

M. le PRÉSIDENT donne la parole à M. Paul Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine, pour une communication sur l'état actuel de notre colonie.

M. DOUMER dit que depuis la communication qu'il a faite il y a deux ans à la Société de statistique, l'Indo-Chine a réorganisé son système fiscal et son régime financier. On a créé une sorte de budget d'Empire qui comprend les recettes et les dépenses d'ordre général intéressant l'ensemble de la colonie et des budgets locaux pour chacune des parties formant l'Indo-Chine française.

Le budget général a donné à l'Indo-Chine une personnalité financière qui lui a permis de faire un grand effort pour la création de son outillage économique. C'est ainsi qu'on a pu faire des routes, des canaux et, grâce à des appels au crédit, entreprendre un important réseau de chemins de fer.

Les résultats financiers des deux dernières années ont été particulièrement satisfaisants. En 1899, le budget général a présenté un excédent de 8 millions, celui de 1900 se soldera par un boni de 6 à 7 millions. Malgré les charges imposées par les emprunts, l'Indo-Chine possède aujourd'hui une réserve de 23 millions et demi.

Les sommes consacrées aux travaux publics ont été triplées, certains travaux d'art très remarquables ont été exécutés. Il faut surtout citer le viaduc, long de 6 kilomètres, aboutissant à un pont jeté sur le fleuve Rouge. Ce travail, qui a coûté près de 7 millions, a été payé sur les ressources du budget.

Grâce à la réduction au minimum des formalités administratives, les travaux se font très vite; 170 kilomètres de chemins de fer sont déjà en exploitation, 500 kilomètres seront prochainement construits autour de Hanoi. La ligne de pénétration au Yunnan va bientôt être mise en adjudication et les études se poursuivent pour un réseau de 1 700 kilomètres.

Si le développement des travaux publics dépend, en grande partie, de la volonté

du Gouvernement, il n'en est pas de même de l'accroissement du commerce, mais en même temps qu'a grandi la prospérité générale le commerce de l'Indo-Chine pendant les quatre années 1897, 1898, 1899 et 1900 s'est développé d'une façon considérable.

En rapprochant ces années de l'année 1896, on aura une idée exacte de l'accroissement qui s'est produit pendant la période que nous envisageons, les chiffres de 1896 représentant sensiblement les chiffres moyens des quatre années de 1893 à 1896, où les variations avaient été du reste peu importantes.

Le commerce général de l'Indo-Chine (importations, exportations, transit et cabotage) avait été, en 1896, de 215 720 669 fr. Il a été successivement, dans les quatre dernières années :

| | |
|-----------------------|--------------------------|
| En 1897, de | 257 123 310 ^f |
| En 1898, de | 298 518 837 |
| En 1899, de | 357 523 194 |
| En 1900, de | 471 625 143 |

Soit une augmentation, en quatre années, 1896 à 1900, de 254 millions et demi de francs, ou 118,62 p. 100.

La décomposition de ces chiffres permet de mieux mesurer le progrès économique accompli.

Le montant total des importations avait été, en 1896, de 81 084 040 fr. Il a été successivement :

| | |
|-----------------------|-------------------------|
| En 1897, de | 88 182 991 ^f |
| En 1898, de | 102 444 346 |
| En 1899, de | 115 424 494 |
| En 1900, de | 185 850 566 |

C'est une augmentation des importations de 129 p. 100 de 1896 à 1900.

On s'est demandé si le chiffre des importations n'avait pas été fortement grossi par les achats faits pour les travaux publics et on a constaté que de ce chef elles n'avaient augmenté que de 12 millions. On est donc bien en présence d'un développement réel des importations.

Le montant total des exportations avait été, en 1896, de 88 809 575 fr. Il a été, successivement :

| | |
|-----------------------|--------------------------|
| En 1897, de | 115 762 596 ^f |
| En 1898, de | 125 553 314 |
| En 1899, de | 137 937 288 |
| En 1900, de | 155 559 800 |

Soit une augmentation des exportations de 75,17 p. 100 de 1896 à 1900.

La marche ascendante des exportations vient surtout de la tranquillité dont jouit le pays, du perfectionnement de l'outillage et des progrès de l'agriculture.

Le transit avait été, en 1896, de 9 438 915 fr. Il a été, successivement :

| | |
|-----------------------|-------------------------|
| En 1897, de | 11 259 500 ^f |
| En 1898, de | 12 604 132 |
| En 1899, de | 16 331 375 |
| En 1900, de | 20 791 662 |

Soit une augmentation du transit de 120 p. 100.

Le transit a lieu principalement vers le Yunnan et là, encore, on constate les heureux effets de sa sécurité et du développement des voies de communication.

Le cabotage avait porté, en 1896, sur un chiffre total de 36 387 539 fr. Il a été, successivement :

| | |
|-----------------------|-------------------------|
| En 1897, de | 40 457 801 ^f |
| En 1898, de | 55 959 380 |
| En 1899, de | 87 834 657 |
| En 1900, de | 109 423 115 |

Soit une augmentation de cabotage de 200,71 p. 100.

Dans le développement du commerce de l'Indo-Chine, les transactions avec la France ont une part croissante. Le montant annuel des importations et des exportations françaises s'est accru plus vite encore que le montant total du commerce extérieur.

En 1896, les marchandises françaises importées en Indo-Chine représentaient une valeur de 30 547 037 fr.

Les importations françaises sont montées, successivement :

| | |
|----------------------|-------------|
| En 1897, à | 35 784 780' |
| En 1898, à | 44 415 786 |
| En 1899, à | 55 200 693 |
| En 1900, à | 74 032 446 |

Soit un accroissement de 145,63 p. 100 des importations françaises, de 1896 à 1900.

En 1896, les exportations sur la France des produits de l'Indo-Chine représentaient une valeur de 10 143 905 fr. Les exportations sur la France sont montées, successivement :

| | |
|----------------------|-------------|
| En 1897, à | 16 059 014' |
| En 1898, à | 29 198 786 |
| En 1899, à | 23 566 583 |
| En 1900, à | 34 767 810 |

Soit un accroissement de 242,74 p. 100 des produits exportés sur la France.

Parmi les articles d'exportation de l'Indo-Chine, il faut citer le riz dont les ventes au dehors ont atteint, en 1900, un million de tonnes. Le principal débouché du riz était naguère la Chine, aujourd'hui la France, avec 110 000 tonnes. Le Japon et les Philippines comptent aussi parmi les principaux clients de la colonie.

En dehors du riz, l'Indo-Chine possède ce que l'on peut appeler des cultures riches.

Le poivre de l'Indo-Chine s'est complètement substitué en France au poivre indien ; la culture du thé se développe en Annam. Ce thé arrive déjà sur le marché français et il n'est pas défendu d'espérer que toute notre consommation sera un jour alimentée par le thé annamite.

En résumé, la France a en Indo-Chine une colonie qui peut être pour elle une source de richesse et de puissance. L'Indo-Chine n'est pas une grande colonie, mais c'est l'embryon de quelque chose de grand, c'est une base d'opérations commerciales et militaires. Déjà elle est un débouché pour la métropole et elle permettra à la France d'en acquérir de nouveaux par la pénétration du commerce indo-chinois dans les contrées limitrophes.

La communication de M. Doumer est accueillie par de vifs applaudissements.

M. le PRÉSIDENT prend la parole et, s'adressant à l'orateur, s'exprime de la manière suivante :

« Je vous renouvelle, M. le gouverneur général, les remerciements de la Société à laquelle vous avez bien voulu ce soir communiquer de si précieux renseignements sur la situation économique que vous avez créée dans la belle colonie confiée à votre gouvernement.

« Nous pouvons penser, non sans satisfaction, que le fait même d'avoir introduit dans l'administration les méthodes de statistique dont vous avez mis à profit les indications, n'est pas étranger à cette prospérité économique.

« Ne peut-on pas dire, en effet, que les travaux statistiques sont aussi nécessaires au gouvernement d'un État, au point de vue économique, que l'est l'établissement d'un budget, pour sa direction financière ?

« Laissez-nous espérer, M. le gouverneur général, que vous voudrez bien le plus souvent possible nous procurer cette satisfaction de vous entendre et de vous applaudir. »

M. LEVASSEUR demande si l'administration de la colonie s'est préoccupée du recensement de la population.

M. DOUMER répond qu'il va être procédé à un dénombrement par des procédés simplifiés.

En Cochinchine on pourra recenser les individus ; ailleurs, on se bornera à compter les maisons et on appliquera à chaque maison un coefficient relatif au nombre des occupants. La population est certainement comprise entre 20 et 25 millions d'âmes.

M. LEVASSEUR demande si les cartes sont suffisantes pour évaluer exactement la superficie de l'Indo-Chine et par suite la densité de la population.

M. DOUMER dit que jusqu'ici les cartes ont été dressées d'après les itinéraires, mais qu'il y a maintenant un service géographique dirigé par des officiers qui dresse la carte d'après les méthodes les plus perfectionnées et que déjà la carte du Delta du Tonkin est prête.

Le service géographique est complété par un service météorologique et magnétique qui possède des postes nombreux où sont faites des observations suivant les méthodes usitées dans les observatoires européens. Enfin, il a été fondé à Saïgon, avec le concours de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, une école française d'Extrême-Orient sur le modèle de l'École française de Rome et de l'École d'Athènes, où sont reçus les Français et les étrangers désireux d'étudier les civilisations et les langues de l'Extrême-Orient. Cet établissement est connu et apprécié des savants, et il a été souvent cité avec éloges par l'Académie de Berlin.

M. le D^r von MAÏR dit qu'il a été fort intéressé par le brillant et instructif exposé de M. Doumer, il a surtout été frappé de ce qu'a dit M. le Gouverneur général du régime fiscal et des travaux publics, car ce sont les deux bases fondamentales de toute colonisation ; les travaux publics demandent du courage chez celui qui les entreprend, car ils ne donnent pas de résultats immédiats et on en voit les charges avant les résultats.

M. le D^r von MAÏR ajoute que les méthodes de recensement mixte sont pratiques et fort intéressantes.

M. LEVASSEUR dit que l'Inde anglaise a fait un recensement au mois de février dernier et que les résultats sommaires en sont déjà publiés. On sait ainsi que la population de l'Inde, qui était de 287 millions en 1891, est aujourd'hui de 294 millions. Ce tableau est fait par bulletin individuel sauf pour les pays frontières où on a procédé par évaluations.

M. de FOVILLE pense que pour obtenir si rapidement des chiffres on a pu peut-être procéder par pesées, c'est-à-dire peser les bulletins au lieu de les compter.

M. le D^r von MAÏR dit que le gouvernement indien ne recule devant aucun travail et aucune dépense pour le recensement. Le nombre des recenseurs est de 1 pour 50 familles. Chacun d'eux possède un livre sur lequel il procède à un dénombrement préliminaire, puis, le jour du recensement, chaque recenseur se présente vers minuit dans les maisons et obtient des déclarations qui lui permettent de corriger les chiffres provisoires, c'est-à-dire de tenir compte des naissances, des décès, de l'émigration et de l'immigration qui se sont produits dans un court espace de temps, d'où la rapidité avec laquelle l'opération est menée.

M. le D^r PAPILLON dit qu'en Orient on se heurte aux préjugés religieux des musulmans qui répugnent à déclarer le vrai chiffre des membres de leur famille, surtout celui des femmes.

M. Charles LAURENT dit qu'en Indo-Chine il n'y a pas d'obstacles opposés par la religion, mais qu'on en trouve dans la crainte que les habitants ont de voir augmenter l'impôt.

En Cochinchine le recensement sera facile ; il sera plus difficile dans le Delta du Tonkin. Il y a dix ans, c'était le nombre d'inscrits qui servait de base, on le multipliait par un coefficient ; dans les contrées plus éloignées comme le Laos, on était obligé de se borner à des évaluations et à des présomptions.

M. le D^r von MAÏR dit que, comme l'a fait remarquer M. le D^r Papillon, les musul-

mans n'aiment pas à parler de leurs femmes. Dans les recensements en pays musulmans on trouve exacts les nombres des petites filles et des vieilles femmes, mais dans les âges moyens il y a un déficit. C'est ce que l'on constate également dans les recensements européens par suite de la répugnance des femmes à déclarer leur âge véritable.

La discussion étant épuisée et l'heure avancée ne permettant pas à M. Cadoux de faire la communication annoncée : *Résultats de l'exploitation directe du gaz en Angleterre et dans quelques villes étrangères*, le Bureau décide que, vu l'actualité de la question, cette étude sera insérée, le plus promptement possible, dans le Journal.

M. le PRÉSIDENT fixe l'ordre du jour de la prochaine réunion de la manière suivante :

1^o Communication de M. Turquan : La fortune privée en France et à l'étranger dans ses rapports avec la fécondité des familles ;

2^o Communication de M. March : La distribution des entreprises selon leur importance ;

3^o Communication de M. Pierre des Essars : L'incidence des prix de douane.

La séance est levée à 11 heures moins 1/4.

Le Secrétaire général,
Ed. FLÉCHEY.

Le Président,
Edmond DUVAL.

Erratum.

Dans le numéro d'avril, page 114 (Procès-verbal, présentation des ouvrages), au lieu de : notre honorable collègue, M. Ducrocq, présente.... le 4^e et dernier fascicule *du grand ouvrage de M. Vital Cuinet sur la Turquie d'Asie*, il faut lire.... le 4^e et dernier fascicule *du second ouvrage de M. Vital Cuinet, intitulé : Syrie, Liban, Palestine*, ainsi que le dit expressément la lettre d'envoi de M. Ducrocq, insérée dans le même numéro, page 148. — Même rectification pour le Sommaire dudit numéro.

II.

ANNEXES AU PROCÈS-VERBAL.

SITUATION FINANCIÈRE DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.

RAPPORT PRÉSENTÉ, AU NOM DU CONSEIL, PAR M. LE D^r CHERVIN, VICE-PRÉSIDENT, DANS LA SÉANCE DU 17 AVRIL 1901.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous faire le rapport sur les comptes de 1900 et sur le budget de prévision de 1901.

La comptabilité de notre trésorier étant très claire, je n'ai pas à entrer dans de nombreuses explications ; il me suffira d'appeler votre attention sur quelques points seulement.

Notre situation financière continue à être satisfaisante, grâce surtout aux subventions qui nous sont allouées, mais sans lesquelles nous serions absolument impuissants à équilibrer notre budget.

Les particularités du compte de 1900 sont les suivantes :

Bilan.

Malgré une ressource imprévue de 934 fr. provenant, malheureusement, du décès de quatre membres perpétuels qui a rendu libre une portion du fonds de réserve, le capital libre ne s'est accru que de 295 fr. 90 c., les dépenses exceptionnelles de l'Exposition et de la confection de la Table générale des matières de notre Journal ayant absorbé toutes les ressources extraordinaires dont l'exercice avait pu profiter.

Notre portefeuille de rentes et valeurs s'est élevé de 44 166 fr. 83 c. à 66 166 fr. 83 c. par suite de l'encaissement du legs Giffard.

Ressources budgétaires de 1900.

En y comprenant la subvention de la ville de Paris pour 1900, qui n'avait pas encore été encaissée au 31 décembre, le total des ressources s'est élevé à 11 814 fr. 71 c. au lieu de 10 977 fr. 20 c. de prévision budgétaire. Soit, une plus-value de 837 fr. 51 c. qui est entièrement due aux ressources extraordinaires, le produit des cotisations ayant fléchi cette année.

Dépenses budgétaires de 1900.

Par contre, les dépenses de l'exercice, y compris celles qui restent à acquitter et dont l'indication est donnée à la suite du compte de trésorerie, ne se sont élevées qu'à 11 518 fr. 81 c. contre 12 116 fr. 40 c. de prévisions. La différence, en moins, provient d'économies dans les frais d'administration, dans les frais de rédaction et dans les dépenses d'impression du Journal et de l'Annuaire.

En définitive, l'exercice se solde par un léger excédent de ressources. C'est un résultat certainement satisfaisant pour une année pendant laquelle nous avons dû faire face à deux dépenses aussi considérables que celles de l'Exposition et de la confection de la Table générale des matières de notre Journal depuis sa fondation. Nous croyons devoir mentionner ici que ces deux dépenses se sont élevées à la somme totale de 2 642 fr. 30 c. à laquelle les exercices antérieurs n'ont contribué que jusqu'à concurrence de 780 fr.

Prévisions pour le budget de 1901.

Nous aurons 660 fr. à inscrire en plus aux recettes ordinaires du fait des intérêts des 22 000 fr. du legs Giffard placés en Bons du Mont-de-piété à échéance du 23 juin 1901.

Le chiffre des cotisations a été ramené, par prudence, à 3 700 fr., car il y a eu, cette année, un certain nombre de décès et de radiations.

Les prévisions de dépenses ne motivent aucune observation particulière.

En conséquence, nous vous demandons, Messieurs :

- 1° D'approuver les comptes tels qu'ils sont présentés par M. le Trésorier ;
- 2° De donner votre approbation au projet de budget pour 1901 ;
- 3° D'adresser nos remerciements à M. le Trésorier pour le zèle et le dévouement qu'il met au service de nos finances.

Le Rapporteur,

D^r CHERVIN.

TABLEAUX.

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1900.

ACTIF.

| | | |
|---|-----------------------------------|----------------------------|
| 1° Disponibilités (1) : en caisse | 249 ^f 78 | |
| — au Crédit foncier de France | 2713 68 | |
| | | 2963^f46 |
| 2° Rentes et valeurs (au prix d'achat) [2] : | | |
| 36 fr. de rente 3 p. 100 | 997 ^f 60 | |
| 238 fr. de rente 3 1/2 p. 100 | 7163 » | |
| 70 obligations foncières 3 p. 100 1883 | 29609 15 | |
| 4 obligations communales 3 p. 100 1892 | 2014 65 | |
| 3 obligations du Sud de la France 3 p. 100 | 1400 85 | |
| 6 obligations du gouvernement de l'Indo-Chine 3 1/2 p. 100 1898 | 2870 55 | |
| 1 quart d'obligation Ville de Paris 2 p. 100 1898 (n° 557 760, 2° coupure) | 111 03 | |
| 5 bons du mont-de-piété | 22000 » | |
| | | 66166 83 |
| 3° Bibliothèque : valeur des livres (pour mémoire) | | 1 » |
| 4° Imprimés en magasin (49 collections du Journal) | | 49 » |
| 5° Annuités à recevoir de 1901 à 1904 pour rachats de cotisations | | 788 » |
| 6° Trimestrialités à recevoir de 1901 à 1907 pour cession de deux bibliothèques | | 1300 » |
| 7° A recevoir (subvention de la ville de Paris et du département de la Seine) | | 1200 » |
| | | 72468^f29 |
| | TOTAL DE L'ACTIF | 72468^f29 |

PASSIF.

| | | |
|---|----------------------------------|----------------------------|
| 1° Capital libre (3) | | 15089 ^f 99 |
| 2° Legs Bourdin (36 fr. de rente française 3 p. 100) | | 997 60 |
| 3° Legs Giffard | | 22000 » |
| 4° Fonds de réserve des cotisations rachetées : | | |
| Versements de rachat au 31 décembre 1899 par 129 membres | 30122 ^f 10 | |
| Rachat de 1 membre en 1900 | 300 » | |
| Soit pour 130 membres | 30422 ^f 10 | |
| Somme devenue libre par le décès de 4 membres (moyenne par tête du fonds de réserve, 233 fr. 50 c.) | 934 » | |
| Reste pour 129 membres rachetés | | 29488 10 |
| 5° Rachats de cotisations en cours | | 1800 » |
| 6° Provisions diverses pour dépenses engagées restant à régler | | 1788 » |
| 7° Cotisations de 1901 versées d'avance | | 40 » |
| 8° Crédoeurs divers | | 1270 60 |
| | TOTAL DU PASSIF | 72468^f29 |

(1) Ces disponibilités, s'élevant à 2963 fr. 46 c., correspondent aux provisions diverses pour dépenses à régler figurant sous les n°s 6 et 8 du passif pour les sommes de 1788 fr. et de 1270 fr. 60 c.

(2) Sur ces rentes et valeurs, 29488 fr. 10 c. sont réglementairement immobilisés comme représentant le fonds de réserve des cotisations rachetées. — Le portefeuille des rentes et valeurs s'est accru définitivement de 22000 fr., montant du legs Giffard, placé provisoirement en bons du mont-de-piété.

(3) En augmentation de 295 fr. 90 c. sur le chiffre du 31 décembre 1899.

COMPTES DE 1900 ET PROJET DE BUDGET POUR L'EXERCICE 1901.

RESSOURCES

A. — RESSOURCES ORDINAIRES.

| | RESSOURCES | | |
|--|-----------------------------|-----------------------------|------------------------------|
| | prévues pour 1900. | réalisées pour 1900. | prévues pour 1901. |
| Intérêts et arrrages des rentes et valeurs : | | | |
| — Rente 3 p. 100. | 36 ^f » | 36 ^f » | 36 ^f » |
| — Rente 3 1/2 p. 100 | 238 » | 238 » | 238 » |
| — 70 oblig. foncières 1883, à 14 fr. 40 c. | 1 008 » | 1 008 » | 1 008 » |
| — 4 oblig. communales 3 p. 100. 1892 à 13 fr. 44 c. | 57 60 | 53 76 | 53 76 |
| — 3 obligations Sud de la France à 14 fr. 40 c. | 43 20 | 43 20 | 43 20 |
| — 6 obligations 3 1/2 p. 100 du gouvernement de l'Indo-Chine à 17 fr. 50 c. | 105 » | 105 » | 105 » |
| — 1 quart Ville de Paris à 2 fr. 40 c. | 2 40 | 2 40 | 2 40 |
| — Compte courant au Crédit foncier, intérêts | 10 » | 17 31 | 10 » |
| — du legs Giffard en bons du mont-de-piété (intérêts à 3 p. 100 sur 22,000 fr.) | » » | » » | 660 » |
| | <u>1 500^f 20</u> | <u>1 503^f 67</u> | <u>2 156^f 36</u> |
| Cotisations des membres titulaires à 25 fr. (1) | 4 000 » | 3 800 » | 3 700 » |
| Cotisations des membres correspondants à 12 et 15 fr. (1) | 540 » | 529 » | 500 » |
| Abonnements ordinaires (commission déduite) | 1 300 » | 1 261 » | 1 200 » |
| (de la Ville de Paris | 1 000 » | 1 000 » | 1 000 » |
| du Ministère de l'agriculture | 1 200 » | 1 200 » | 1 200 » |
| Subventions(2) { du Ministère des travaux publics | » » | » » | » » |
| du Ministère de l'instruction publique. | 300 » | 300 » | 300 » |
| du département de la Seine. | » » | 200 » | 200 » |
| Ventes (collections, Journal et volumes du 25 ^e anniversaire) | 60 » | 1 25 | 40 » |
| Totaux des ressources ordinaires. | <u>9 900^f 20</u> | <u>9 794^f 92</u> | <u>10 296^f 36</u> |

B. — RESSOURCES EXTRAORDINAIRES

(ou provenant des exercices antérieurs).

| | | | |
|---|----------------------------|-----------------------------|--------------------------|
| <i>Encaissements effectifs :</i> | | | |
| Cotisations arriérées. | 37 ^f » | 55 » | 65 ^f » |
| Abonnements arriérés à recevoir en 1900. | 360 » | 240 » | » » |
| <i>Disponibilités par virements de comptes :</i> | | | |
| Portion du fonds de réserve des cotisations rachetées devenue libre par le décès de 4 membres perpétuels (moyenne par tête en 1900 au fonds de réserve, 233 fr. 50 c.) | Mémoire. | 934 » | Mémoire. |
| Réduction sur une créance à payer | » » | 10 39 | » » |
| <i>Recettes inscrites pour ordre, non applicables aux dépenses annuelles :</i> | | | |
| Rachats de cotisations (3) | 480 » | 580 » | 480 » |
| Trimestrialités de l'Hôtel des sociétés savantes | 200 » | 200 40 | 200 » |
| Total des ressources extraordinaires. | <u>1 077^f »</u> | <u>2 019^f 79</u> | <u>745^f »</u> |

ENSEMBLE DES RESSOURCES.

| | | | |
|---|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| A. — Ressources ordinaires | 9 900 ^f 20 | 9 794 ^f 92 | 10 296 ^f 36 |
| B. — Ressources extraordinaires | 1 077 » | 2 019 79 | 745 » |
| Totaux. | <u>10 977^f 20</u> | <u>11 814^f 71</u> | <u>11 041^f 36</u> |

(1) L'effectif des membres, y compris les admissions dans le cours de l'année 1900, et déduction faite des disparus, a été de : 126 membres rachetés ; 166 membres titulaires non rachetés ; 18 membres correspondants en France, 25 à l'étranger.

(2) A l'époque où le budget est dressé, les subventions ne sont pas encore acquises et sont prévues pour une somme égale aux chiffres de 1900. La subvention de 1 000 fr. de la Ville de Paris et celle de 200 fr. du département de la Seine, pour 1900, ont été votées, mais n'ont pas été mandatées en 1900 ; elles figurent aux créances de l'actif.

(3) 1 membre titulaire a racheté intégralement ses cotisations en versant 300 fr. dans le courant de 1900.

DÉPENSES

A. — CHARGES ORDINAIRES.

| | DÉPENSES | | |
|---|-----------------------------|-----------------------------|------------------------------|
| | prévues pour 1900. | faites pour 1900. | prévues pour 1901. |
| Administration. Indemnités au secrétaire général et au trésorier. | 1 800 ^f » | 1 800 ^f » | 1 800 ^f » |
| — Frais de recouvrement. | 130 » | 116 51 | 130 » |
| — Convocations, correspondance et frais divers. | 750 » | 681 57 | 880 » |
| Bibliothèque. Allocation au bibliothécaire et frais divers | 290 » | 270 » | 290 » |
| — Frais de reliure | 40 » | » » | 40 » |
| Loyer et service. | 520 40 | 520 40 | 520 40 |
| Journal. Impression et expédition | 4 500 » | 4 002 78 | 4 500 » |
| — Graphiques et cartogrammes | 100 » | 100 » | 300 » |
| — Rédaction. | 1 300 » | 1 145 50 | 1 300 » |
| Annuaire. Impression, expédition, conservation des formes. | 350 » | 193 35 ⁽¹⁾ | 230 » |
| Médaille Bourdin (prélèvement annuel) [2] | 36 » | 36 » | 36 » |
| Totaux des charges ordinaires | <u>9 816^f 40</u> | <u>8 866^f 11</u> | <u>10 026^f 40</u> |

B. — CHARGES EXTRAORDINAIRES.

| | | | | |
|---|-------------|----------------------------|-----------------------------|--------------------------|
| Frais pour l'Exposition de 1900 | } (3) . . . | 2 200 ^f » | 2 642 ^f 30 | » ^f » |
| Table générale du Journal de 1860 à 1900. | | | | |
| Contribution à l'album de l'Exposition | | | | |
| Dont à déduire les provisions antérieures prélevées sur les autres exercices | | 780 » | 780 » | » » |
| Reste applicable à 1900 | | 1 420 ^f » | 1 862 ^f 30 | » ^f » |
| Crédit à la disposition du Président | | 100 » | 8 » | 100 » |
| Frais divers extraordinaires. | | 100 » | » » | 100 » |
| <i>Mouvements de comptes et dépenses inscrites pour ordre :</i> | | | | |
| Mise en réserve des rachats de cotisation et des trimestralités de l'Hôtel des sociétés savantes (pour cession de Bibliothèques). | | 680 » | 780 40 ⁽⁴⁾ | 680 » |
| Collections du journal données en prime à 2 membres rachetés | | » » | » » | » » |
| Totaux des charges extraordinaires | | <u>2 300^f »</u> | <u>2 652^f 70</u> | <u>880^f »</u> |

ENSEMBLE DES CHARGES ET BALANCE.

| | | | |
|---------------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
| A. — Charges ordinaires. | 9 816 ^f 40 | 8 866 ^f 11 | 10 026 ^f 40 |
| B. — Charges extraordinaires. | 2 300 » | 2 652 70 | 880 » |
| Ensemble | <u>12 116^f 40</u> | <u>11 518^f 81</u> | <u>10 906^f 40</u> |
| Excédent { de charges | 1 139 20 | » » | » » |
| { de ressources (5) | » » | 295 90 | 134 96 |
| Balance. | <u>10 977^f 20</u> | <u>11 814^f 71</u> | <u>11 041^f 36</u> |

(1) La dépense de l'Annuaire a été en 1900 de 293 fr. 35 c., dont 100 fr. supportés par la provision constituée et imputée sur l'exercice 1899.

(2) Ce prélèvement est le troisième de même somme effectué pour la médaille Bourdin, dont la provision est ainsi de 108 fr au 31 décembre 1900.

(3) Le crédit pour l'Exposition comprenait 780 fr. de provisions figurant au bilan de 1900. Il a été absorbé et les dépenses, qui se sont élevées à 1 042 fr. 30 c., l'ont excédé de 262 fr. 30 c. Une somme de 1 600 fr. est en outre portée à titre de provision, dont 1 400 fr. pour la table générale du Journal, travail exécuté presque complètement en 1900, et 200 fr. pour contribuer à la publication de l'album de l'Exposition de 1900.

(4) Immobilisation de 300 fr., montant du rachat définitif des cotisations d'un membre.

(5) Le budget de 1900 se serait soldé en déficit, c'est-à-dire par une réduction du capital libre, sans la disponibilité survenue par le décès des quatre membres perpétuels et sans la recette effective provenant de la subvention du département de la Seine.

COMPTÉ DE TRÉSORERIE DE L'ANNÉE 1900

| | |
|---|-----------------------------|
| Fonds au 1^{er} janvier 1900. | |
| En caisse | 909 ^f 09 |
| Au Credit foncier. | 1 583 76 |
| | 2 492 ^f 85 |
| RECETTES EFFECTUÉES PENDANT L'ANNÉE : | |
| 1^o Au Titre des Exercices antérieurs. | |
| Subvention de la Ville de Paris pour 1899 | 1 000 ^f » |
| Cotisations arriérées. | 55 » |
| Abonnements arriérés | 240 » |
| 2^o Au Titre de l'Exercice courant. | |
| Intérêts et arrérages suivant détail d'autre part. | 1 503 ^f 67 |
| Cotisations | 4 261 » |
| Abonnements au journal et ventes. | 1 262 25 |
| Subventions encaissées en 1900 (Ministère de l'Agriculture et de l'Instruction publique). . . | 1 500 » |
| Rachats de cotisations. | 580 » |
| Trimestrialités de l'Hôtel des Sociétés savantes pour acquisition de deux corps de bibliothèques. | 200 40 |
| Legs Giffard reçu en juin. | 22 000 » |
| 3^o Au Titre des Exercices ultérieurs. | |
| Cotisations d'avance. | 40 ^f » |
| Total général | 35 135^f17 |

| | |
|---|-----------------------------|
| PAIEMENTS EFFECTUÉS PENDANT L'ANNÉE: | |
| 1^o Au Titre des exercices antérieurs. | |
| Frais de rédaction du journal en 1899. | 1 300 ^f » |
| Solde d'impressions restant dû sur 1899 | 36 80 |
| 2^o Au Titre de l'Exercice courant. | |
| Administration suivant détail d'autre part | 2 598 ^f 08 |
| Loyer et service. | 520 40 |
| Bibliothèque | 270 » |
| Journal: Impression, envoi et graphiques. | 4 102 78 |
| Frais de rédaction de 1900 (payés en 1901) | » » |
| Annuaire | 293 35 |
| Paiements pour l'Exposition et frais de représentation. | 1 050 30 |
| Placement du legs Giffard. | 22 000 ^f » |
| Total. | 32 171^f71 |
| Solde au 31 decembre 1900 pour balance : | |
| En caisse | 249 ^f 78 |
| Au Credit foncier. | 2 713 68 |
| | 2 963 46 |
| Total egal. | 35 135^f17 |

Nota. — Le solde en caisse au 31 décembre 1900 doit faire face aux paiements restant à effectuer, notamment : 1 145 fr. 50 c. pour honoraires de rédaction en 1900 ; 125 fr. 10 c pour loyer du 4^e trimestre 1900 ; 1 400 fr. pour la table générale des matières de 1860 à 1900 ; 200 fr. pour dépense de l'Exposition ; 108 fr. pour la médaille Bourdin.